

En attendant, Jean Fiston a des prétentions à la littérature et même à la science. Il s'est faufilé dans je ne sais combien de sociétés savantes en us, parfaitement ignorées, du reste, des hommes sérieux. Mais sa prose ressemble à celle de M. Prudhomme, et il fait des vers comme M. Jourdain. Quant à sa science, elle en est encore au déluge, au soleil de Josué, à la baleine de Jonas, etc...

Sous couleur de morale et de religion, il parle de tout, touche à tout, injuriant et menaçant ceux qui refusent de s'incliner devant lui ou les siens. Quelques siècles plus-tôt, ce fanatique prétentieux eût allumé sans hésiter les bûchers de la très sainte Inquisition. — Aujourd'hui, grâce à Dieu et au progrès de la raison humaine, ses fureurs impuissantes sont tout simplement grotesques et ridicules.

Tel est Jean Fiston — âme et visage...

Que de gens malheureusement ressemblent à ce portrait trop fidèle !

C'est que Jean Fiston, amis lecteurs, est moins un individu qu'un type.

Ses pareils fourmillent dans notre société encore mal éclairée. A chaque instant nous sommes exposés à les croire, à les trouver en travers de notre route.

Désormais, du moins, si vous gardez en mémoire les traits principaux de cette ébauche, vous pourrez reconnaître au premier abord ces tartufes modernes, et vous en préserver — ce que je vous souhaite de tout mon cœur.

*20 mai 1876*

Tout le monde sait que les cléricaux portent dans leurs coeurs des trésors inépuisables de charité, et qu'ils ne perdent aucune occasion de mettre en pratique cette vertu de leur maître.

On nous apprend à ce sujet que des âmes pieuses organisent une loterie, et recueillent des fonds dans ce moment pour l'édification d'une chapelle à l'hospice de Saintes.

L'urgence de cette construction paraît douteuse, et nous sommes convaincus que l'état des malheureux qui séjournent à l'hôpital, exige d'autres soins et d'autres satisfactions.

Si certains malades, au seuil du néant, peuvent trouver de respectables consolations au milieu de l'apparat fastueux des prêtres, il en est d'autres auxquels un bon lit et une bonne tisane semblent plus salutaires.

Nous ne voulons rien exagérer, et nous ne répétons ici que quelques renseignements qui nous sont parvenus :

Mais pendant que les cléricaux recueillent des souscriptions pour l'usage que vous connaissez, les habitants de l'hospice en pâtissent ; leur situation intéressante en souffre, et ils sont abandonnés là, avec une nourriture insuffisante, sur des grabats malpropres, rongés par la vermine, sales et dépenaillés....

Voilà la situation. — L'intérêt du ciel a des exigences plus précieuses. Reconstruisez la chapelle, messieurs, et vous soignez plus tard les malades... qui auront survécu.

*29 juillet 1876*